

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, lors de la cérémonie de la remise des diplômes du Campus des sciences et technologies, le jeudi 10 juillet 2014.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Chers Etudiantes et Etudiants,

1. Permettez-moi les chers 477 étudiants diplômés en sciences, en gestion des entreprises et en sciences de l'ingénieur de vous adresser au début de mon allocution un mot de félicitations pour votre réussite après des semestres d'études et d'efforts. Le mot félicitation que l'on utilise dans de telles circonstances voudrait dire que la personne qui réussit, surtout à l'USJ, mérite bien que l'on lui souhaite des moments de bonheur et de bien-être après le temps du labeur et du sacrifice de soi. Oui c'est un événement heureux qui se produit aujourd'hui et vous méritez toutes et tous des éloges pour votre force de caractère et de volonté, de désir de réussite et de rayonnement. Je peux dire que dans votre cas, surtout ceux et celles qui ont fait le parcours des cinq ans d'études d'ingénieur, les éloges sont bien mérités.

2. Je voudrais en second lieu souhaiter la bienvenue parmi nous au Président de l'Agence universitaire de la francophonie Monsieur le professeur Abdellatif Miraoui élu à la tête de cette agence depuis juillet 2012. Il a bien voulu lors de la visite qu'il effectue au Liban prononcer le mot de l'hôte d'honneur à nos promotions 2014 des Facultés de sciences et d'ingénierie ainsi que de l'institut de gestion des entreprises. Monsieur Miraoui est en même temps le président de l'Université de Cadi Ayyad (UCA) de Marrakech et a été professeur des Universités à l'Université de Technologie de Belfort et président du pôle de recherche en électronique de Belfort. C'est pour dire qu'il est bien indiqué pour s'adresser à nous aujourd'hui, ayant tout à fait le même langage de ce haut lieu libanais d'enseignement et de recherche en sciences du vivant et de la terre et en sciences de l'ingénieur que constitue le Campus des Sciences et technologies de l'Université Saint-Joseph.

3. La présence de Mr le président de l'Agence universitaire francophone comme invité d'honneur à cette cérémonie nous rappelle, sinon confirme notre appartenance à part entière à la grande famille des universités francophones et témoigne de la solidité de nos racines comme institution qui a été et qui reste un lieu où on ne s'exprime pas seulement en langue française mais qui a été et qui demeure un phare de rayonnement de la culture française, et aussi un laboratoire littéraire et scientifique où les meilleures productions en langue française y ont pris naissance et ne cessent d'en être issues. Que l'on se rappelle des Farjallah Hayek, Shéhadé, les Corm et Amin Maalouf. Si l'enseignement en français et la communication en langue

française ont été par le passé de notre Université les fruits d'une tradition et de conjonctures historiques ainsi que d'un mouvement sociopolitique vers le français, aujourd'hui et depuis la rédaction de la Charte de l'Université en 1975, la permanence de l'adoption de la langue française devient pour nous un choix conscient et une adhésion à une multiplicité de valeurs humanistes et sociales dont la démocratie, le vivre-ensemble et la citoyenneté sont les axes sociopolitiques et le multilinguisme, la promotion de la langue arabe et le pluralisme culturel sont des droits inaliénables. Il va sans dire que nous continuons à porter ce choix, même si des formations en anglais sont proposées et même si des crédits en langue arabe sont exigés de tout étudiant qui voudrait atteindre une formation intégrale.

4. Si le choix de la langue française est considéré comme une constante, il faudra savoir que la crise des langues a bien atteint nos rivages et il devient aujourd'hui bien nécessaire de prendre en considération la régression alarmante que connaissent les langues y compris la langue arabe pour de multiples raisons et pour nous à l'USJ la régression de la langue française. Nous avons pris des mesures afin de faciliter l'admission de certains jeunes désireux de faire partie de notre communauté académique, mais cela restera insuffisant. L'appel est aujourd'hui lancé pour que des actions concrètes continues et non saisonnières soient décidées par les acteurs qui veulent que bon nombre de jeunes libanais soient capables de maîtriser la langue de Molière pour qu'ils aient accès aux universités francophones et qu'ils puissent réellement suivre les études en cette langue de l'enseignement. Chers Etudiants vous avez fait l'expérience de l'apprentissage en langue française et vous en êtes fiers, mais il est sûr que vous conseillez les plus jeunes d'être plus aguerris et plus à l'aise avec cette langue.

5. Chers Etudiants, et en appelant les étudiants, je me tourne ainsi vers les parents, vous parents venus nombreux pour cette cérémonie. Soyez fiers avec nous de vos enfants qui ne sont plus vos enfants comme dit le poète Jibran. Soyez en fiers car ils sont devenus des adultes par leur labeur et leur patience, par leur intelligence et leur volonté. Aujourd'hui même si certains continuent leurs études, c'est en connaissance de cause car ils demandent le plus, le davantage pour qu'ils soient des leaders dans leur domaine. Chers Parents vous avez investi de vos fortunes et de votre cœur, les voici les hommes et les femmes de l'USJ, voici notre fierté et nos ambassadeurs !

أيها الأهل الأحباء أهل المتخرجين والمتخرجات فردًا فردًا، معكم بوصفكم شركاؤنا نحن فخورين بأبنائكم فلذات أكبادكم وبما حققوه البارحة في صفّ الروضة واليوم في وقفة المتخرج والمتخرجة ومما اكتسبوه من علم ومن طاقة فكرية وأخلاقية خلال زمن وجودهم في الجامعة متوجهين صوب التزامهم الإنساني

والمهني. فاليوم أيها الأهل إنّما تحصدون ما زرعتموه فيهم ومن أجلهم من الحبّ والعاطفة، من الوقت والصبر من الثقة والرعاية الدائمة، فتكبر قلوبكم فيهم وكونوا مثلنا بهم فخورين.

Chers Amis, Chers Diplômés, en un moment où notre pays ainsi que la région passent par une période critique, où la dignité humaine semble ne plus avoir beaucoup de prix, le Liban et nos pays respectifs ont besoin de nous pour que nous soyons les générations de la protestation et du refus de telles guerres fratricides et destructives tant de l'homme et des sociétés que pour les religions et les croyances. Pourquoi nous tenons à vivre dans ce pays, le Liban ? Parce que nous voulons y vivre le bonheur d'être et d'être ensemble, de faire réaliser nos énergies vitales intellectuelles et spirituelles. Nous voulons y vivre du fait que nous y avons une cause et une mission, celle de la citoyenneté qui, en résumé, signifie que nous ne sommes pas seulement responsables de nous-mêmes mais du devenir des autres. Pour cela ne succombons pas au fatalisme qui signifie que tout est bloqué, gardons la tête haute et vivons toujours la ferme espérance que le demain de la liberté est notre affaire. C'est en cela que votre mission prendra pleinement son sens et nous serons appelés les enfants nobles d'un grand pays, le Liban, et les vrais Anciens d'une authentique Université, l'Université Saint-Joseph.

Vive les 477 diplômés d'aujourd'hui, que vive l'USJ pour que vive le Liban.

6. Cher monsieur le Président Miraoui, la parole est à vous !